

# L'ÉVÉNEMENT

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**  
 Edition quotidienne, par an ..... \$3.00  
 Edition hebdomadaire, par an ..... 1.00  
*Invariablement payable d'avance*  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE : S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF : HECTOR FABRE

**Prix des Annonces**  
 Six lignes, première insertion, ..... \$0.30  
 Chaque insertion subséquente, ..... 0.15  
 Chaque ligne en sus, première ins., ..... 0.08  
 Chaque ins. subséquente, p. ligne, ..... 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT  
DU 22 AOÛT 1879.

### LE MYSTÈRE

DE LA

## RUE D'ASSAS

GRAND ROMAN PARISIEN

(Suite.)

C'est vers cette époque qu'arriva le douloureux événement qui devait mettre fin d'une manière si inattendue et si mystérieuse aux relations qui, depuis trois années, s'étaient établies entre nos trois personnages.

Un matin, vers dix heures, au moment où miss Ophelia allait se mettre à table, elle vit son frère entrer dans la salle à manger. Il ne fallut qu'un coup d'œil à miss Ophelia pour remarquer l'air préoccupé de son frère et le pli soucieux qui creusait son front. Elle se redressa effarée sur son siège.

—Qu'est-il arrivé, milord ? demanda-telle avec le secret instinct d'un malheur... et pourquoi M. Frédéric ne vous accompagne-t-il pas ?

—Ce matin, répondit lord Dundley, ne voyant pas descendre notre hôte, j'ai pensé qu'il était rentré fort tard cette nuit, et j'ai fait seul la promenade que nous avons l'habitude de faire ensemble. Mais, à mon retour, je me suis inquiété de ne pas le voir, et je suis monté à sa chambre...

—Eh bien ?  
 —Eh bien... il n'y était pas...  
 —Peut-être est-il allé dans une autre direction... Il s'est attardé, perdu peut-être, et dans un instant...

—Ce n'est pas cela, miss... Après avoir frappé à la porte, j'ai pénétré dans la chambre... et là, j'ai acquis une certitude...

—Laquelle ?  
 —C'est que le jeune docteur n'avait point passé la nuit au pavillon !...

A cette réponse, miss Ophelia sentit son cœur se serrer ; un embarras singulier s'empara d'elle, et elle se demanda si l'absence du docteur devait être attribuée à une cause dont on dut s'inquiéter, ou qui n'était que tout simplement *shocking*.

Mais elle n'eut pas le temps de rougir de cette supposition, car son frère poursuivait aussitôt :

—Vous comprenez, dit-il, que cela m'a semblé bizarre. Le jeune docteur est un gentleman des mie-x élevés, qui depuis trois années, nous a donné les meilleurs preuves de savoir-vivre. J'ai pensé tout de suite à un accident, et j'ai interrogé les domestiques.

—Et qu'ont-ils répondu ? fit miss Ophelia.

—M. Frédéric Barbier est parti hier après le repas du soir ; il a pris le sentier de gauche qui mène à ce grand pic que vous voyez d'ici... et, depuis l'heure de son départ, on n'a plus entendu parler de lui.

—Mais il faut envoyer à sa recherche !  
 —C'est ce que j'ai fait.  
 —Il faut que nous y allions nous-mêmes !  
 —C'est ce que nous ferons, miss ; mais auparavant, nous allons faire servir le déjeuner... L'émotion, combinée avec l'air du matin, m'a ouvert particulièrement l'appétit... et je crois que je déjeunerai mieux que d'habitude.

Le repas fut loin d'être gai, nous n'avons pas besoin de le dire ; et à peine miss Ophelia eut-elle avalé sa dernière tasse de thé, que lord Dundley fit avancer la voiture et qu'ils partirent dans la direction que Frédéric avait dû prendre la veille.

Mais les recherches auxquelles on se livra ce jour-là, celles que l'on fit faire les jours suivants par tous les guides assermentés du pays n'amènèrent aucune découverte, et l'opinion qui demeura la

plus accréditée au bout de la semaine fut que le jeune docteur avait roulé dans quelque précipice où les loups et les oiseaux de proie avaient seuls leurs entrées.

Et cependant l'opinion publique se trompait !... Frédéric Barbier n'était rien moins que mort à l'heure où on le pleurait à Caeterets ou aux environs, et l'aventure dont il venait d'être le héros est bien la plus étrange chose qui se puisse raconter...

Voici ce qui était arrivé.

II

Frédéric avait quitté le pavillon vers neuf heures du soir, et, après avoir allumé un cigare, il était parti dans la direction indiquée par les domestiques de lord Dundley.

Personne ne s'était autrement préoccupé de son départ... Ses absences se renouvelaient fréquemment, surtout depuis quelque temps, et l'on n'avait pas songé à attribuer à ses promenades nocturnes d'autre but que celui de la fantaisie ou du besoin de distraction.

Et, en réalité, on eût vainement cherché une cause plus sérieuse à ces excursions.

Frédéric Barbier avait alors trente ans. C'était un grand garçon aux robustes épaules, plutôt vulgaire que distingué, et dont l'organisation, empreinte de force et d'énergie, souffrait parfois un peu de l'état de réserve morale et physique qu'il s'imposait pour ne point blesser les délicatesses aristocratiques de ses hôtes.

Il fallait l'air des grandes espaces à ses poumons, l'exercice violent à ses membres plus encore peut-être que l'aliment de l'étude à son esprit ; les marches excessives à travers la nuit, le long des sentiers pratiqués au bord des précipices, étaient un dérivatif indispensable auquel il avait recours à certaines heures pour tromper les impérieuses révoltes de sa nature herculéenne.

Cette nuit-là, il avait marché plusieurs heures, s'arrêtant de temps à autre pour se reposer, et reprenant bientôt son chemin, au hasard sans s'inquiéter même de donner un but à sa course capricieuse.

Il était près de minuit quand il s'arrêta enfin au seuil d'une hutte de pâtre abandonnée, sur un plateau élevé d'où l'on dominait tout un horizon de gorges profondes et de pics neigeux. La fatigue avait eu raison de sa vigoureuse organisation ; il se sentait vaincu par la lassitude... et, ne pouvant songer à regagner le pavillon de lord Dundley, il se résigna à profiter du gîte que le hasard lui offrait. Il pénétra donc dans la hutte et s'allongea sur la terre en s'enveloppant dans son manteau.

Combien de temps s'écoula entre le moment où il s'endormit et celui où il se réveilla, il ne le sut jamais au juste, car l'incident qui l'arracha brusquement au sommeil ne lui laissa pas le loisir de se reconnaître. Quand il se réveilla, la lune s'était cachée, et une nuit sombre régnait autour de lui. Toutefois, à travers l'obscurité, il remarqua qu'il n'était plus dans la hutte, et que deux hommes à haute stature l'avaient transporté à quelques pas, sur le plateau.

—Que signifie cette violence... et que me voulez-vous ? demanda Frédéric en faisant un effort pour se dégager.

Les deux hommes étaient remarquablement solides et vigoureux ; ils le maintinrent à terre comme ils eussent pu le faire d'un enfant. Presque au même instant, d'ailleurs, un troisième personnage s'était avancé, et il venait de se pencher vers le jeune docteur.

—C'est bien vous, n'est-ce pas, monsieur, dit alors une voix forte et bien timbrée, c'est bien vous que l'on appelle M. Frédéric Barbier ?

—Moi-même, répondit ce dernier, et je m'étonne...

—Vous avez trente ans ? poursuivit son mystérieux interlocuteur.

—Oui, monsieur.

—Et vous êtes docteur ?

—En effet.

—Je vous demande pardon, mon-

sieur, de la violence qui vous est faite... mais je n'ai pas le choix des moyens... et il m'est impossible d'agir autrement.

—Que voulez-vous donc de moi ? interrogea Frédéric d'une voix irritée.

—Vous ne tarderez pas à l'apprendre... mais, pour le moment, laissez-moi vous adresser quelques recommandations qui ont leur importance. Si vous voulez n'opposer à ces deux hommes aucune résistance, si vous consentez à les suivre jusqu'à la voiture qui attend au bas de ce sentier, il ne vous sera fait aucun mal, et dans quelques jours vous sortirez sain et sauf de cette aventure.

—Ah ! je ne consentirai jamais... à ce que vous me demandez...

—Je le regretterais pour vous, monsieur, car ces deux hommes n'en feront pas moins ce qui leur est commandé ; ils ne sont pas patients ; ils usent de violence, et, si cela arrive, je ne pourrai plus répondre de vous !

—Mais ne pouvez-vous me dire ?... insista le jeune docteur.

—Rien ! je ne puis rien vous dire... car le maître à le droit seul de parler.

—Où allez-vous me conduire ?

—Vous ne le saurez jamais.

—Cependant...  
 —Croyez-moi, monsieur... ce qui vous attend est moins désagréable que vous ne le pouvez prévoir... et plus d'un voudrait peut-être se trouver à votre place ! Résignez-vous donc, obéissez... et, je le répète, si vous vous montrez docile et discret, vous n'aurez point à regretter ce qui vous arrive !...

Frédéric n'éleva pas d'autre objection. Il y avait d'ailleurs dans les paroles qu'il venait d'entendre certaines phrases qui avaient singulièrement piqué sa curiosité.

—Ce qui vous attend est moins désagréable que vous ne le pouvez prévoir... et bien d'autres voudraient peut-être se trouver à votre place...  
 C'est ainsi que s'était exprimé le mystérieux personnage, et il ouvrait par là un vaste champ aux suppositions du docteur.

Décidément, il s'agissait ici d'une aventure originale, et, puisqu'on lui promettait d'avance qu'il n'avait rien à redouter pour lui-même, il n'hésita pas davantage à se laisser faire et à consentir à ce qu'on attendait de lui.

—A la bonne heure ! fit son interlocuteur... Par saint Jacques vous êtes un bon compagnon... et nous n'avons plus maintenant qu'à nous remettre en route...

Les deux hommes lâchèrent alors Frédéric, qu'ils aidèrent à se relever, et ils s'engagèrent aussitôt dans le sentier au bas duquel devait se trouver la voiture annoncée.

Au bout d'une demi-heure, le docteur et ses trois compagnons atteignaient le pied de la montagne, et leurs premiers regards y distinguèrent une lourde berline, attelée de quatre mules qui les attendaient.

—Montez, monsieur ! dit à Frédéric l'homme qui avait déjà parlé.

Le docteur obéit, mais avant qu'il eût eu le temps de s'engager sur le chemin des lieux dont on ne veut pas que vous gardiez le souvenir.

Et en même temps il lui mit sur les yeux le bandeau qu'il tenait à la main. Un instant après, un coup de fouet retentit et la berline s'éloigna au galop de ses quatre mules impatientes.

Le trajet fut très-long ; mais Frédéric ne s'aperçut guère de la monotonie du voyage, car la voiture s'était à peine mise à rouler que, sans chercher davantage à pénétrer le mystère de l'aventure, il s'était accoté dans un coin, et résolu à attendre patiemment le dénouement de cette étrange aventure, il avait repris son sommeil interrompu.

(A continuer.)

### BUREAU PRINCIPAL TORONTO

Etabli depuis au-delà de trente-cinq ans.

#### A. & S. Nordheimer

Entrepôt d'Orgues et de Pianos chez

#### R. MORGAN,

#### MARCHAND DE MUSIQUE,

#### 28, RUE LA FABRIQUE.

Seul Agent pour la vente des célèbres Pianos

CHICKERING.

STEINWAY.

DUNHAM.

HAINES.

et des ORGUES DE DIVERSES FABRIQUES.

Les soussignés sont prêts à vendre les Instruments ci-dessus mentionnés à très-bonne condition et à des prix réduits, payable par installéments mensuels ou par quartier.

INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN pris en échange et le montant en argent crédité au prix d'achat.

ORGUES ET PIANOS à louer avec droit d'achat. AVANTAGES SPÉCIAUX pour les COUVREMENTS et les ÉCOLES.

Une visite est respectueusement sollicitée.

#### A. & S. NORDHEIMER.

Succursales—Montréal, St. Jean, N.-B., Ottawa, Kingston, London et Ste. Catherine.

20 juin 1879—3m&h

### Ligne de la Malle Royale

DE

#### Steamers pour le Saguenay,

#### Tadoussac,

#### Cacouna,

#### Rivière-du-Loup

#### & Malbaie.

A commencer le 24 juin, les vapeurs de première classe

"SAGUENAY" Capt. M. Lecours.  
 "ST. LAWRENCE" Alex. Barras.

Laisseront le Quai St. André comme suit :—  
 Le "Saguenay" pour le MARDI et VENDREDI, à 7 heures A. M., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! en arrêtant à la Baie St. Paul, Les Éboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac et La Anse St. Jean.

Le "St. Lawrence" pour le MERCREDI et SAMEDI, à 7 heures A. M., pour la Baie des Ha! Ha! en arrêtant à la Rivière-du-Loup, Rivière-du-Loup et Tadoussac.

Se reliant à Québec avec les bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario ; et à la Rivière-du-Loup avec le Chemin de fer Intercolonial pour les Provinces Maritimes et les États Atlantiques.

Laisseront la Rivière-du-Loup pour le Saguenay, à 5 heures P. M. le même jour ; et pour Québec, les Mercredis, Jedis et Samedis, à 5 heures P. M., et le Dimanche à 7 heures P. M.

Billets en vente et Cabines retenues au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au Bureau de la Compagnie.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent, Quai St. André.

A. GABOURY, Secrétaire.

Québec, 20 juin 1879.

### Remède Spécifique de Gray !

TRADE MARK. Le GRAND TRADE MARK.

remède anglais Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes hon-

After Taking toutes : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurité de la vue, dyscrasie précoce et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada.

En vente à Québec chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des États-Unis.

N. B. — Les demandes pour notre médecine ayant augmentées, nous avons dû déménager à Toronto, où il vous plaira maintenant de nous faire parvenir toutes vos communications.

3 février 1879—laq&h

\$10 à \$1,000 déposés dans les STOCKS WALL STREET, conduisent à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant toute chose. Adressez BAXTER & CIE., Banquiers, No. 17, rue Wall, New-York.

13 mars 1879—laq&h

### Heures des Malles.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, JUILLET 1879.

REÇUES.	MALLES.	CLOSES.
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.
8.00 10.20	Ottawa par chemin de fer (a)	1.45
8.00 10.20	Province d'Ontario (a).....	6.15
		1.45
		6.15
QUÉBEC.		
8.00	Arthabaska, Sherbrooke, Lennoxville, Island Pond, Townships de l'Est et Richmond, à Montréal, par chemin de fer, tous les jours, (a)	6.15
8.00 10.20	Cité de Montréal et l'Ouest, par chemin de fer, tous les jours, (a).....	6.15
8.00 10.20	Sorel par chemin de fer, tous les jours, à.....	1.45
		6.15
	Montréal, Trois-Rivières, Sorel, St. Pierre des Bois, et Batican, par vapeur, à.....	4.30
	Leeds, (Mégantic), tous les jours, (a).....	6.15
	St. Gilles et St. Silvestre, les mardis, jedis et samedis, (a)	6.15
4.30	Pour la Rivière-du-Loup, par chemin de fer entre Québec, tous les jours.....	10.45
7.45	Par Express, Est de la Rivière-du-Loup, les comtés de Gaspe et Bonaventure, et les provinces du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse Ile du Prince-Édouard, St. Jean Terre-Neuve et la Bermuda via Halifax par chemin de fer Intercolonial, tous les jours, (a).....	6.45
	Moulin de la Chaudière.....	8.45
MALLES LOCALES.		
10.30	Comtés de Beauce et Dorchester par le chemin de fer Lévis et Kennébec tous les jours à.....	3.00
8.30	Beaumont et St. Michel tous les jours.....	4.45
8.30 3.40	Bienville, Lauzon et St. Joseph, (Indian Cove), deux fois par jour.....	8.00 4.45
	Levis, trois fois par jour.....	8.00 12M. 4.45
8.00 4.30	Québec Sud, deux fois par jour.....	6.30 6.15
3.00	New-Liverpool et St. Jean Chrysostôme, deux fois par jour.....	8.00
8.00 2.30	Spencer Cove, deux fois par jour.....	8.30 3.00
	St. Sauveur et St. Roch, quatre fois par jour.....	8.30 2.30
	Faubourg St. Jean.....	10.30 5.00
	Bergerville et Cap-Rouge... Ste. Foye.....	8.30 3.30
	Rive Sud (Ouest) St. Nicolas jusqu'à Bécancour tous les jours.....	8.30
8.00 10.20	Riv. Nord (Ouest) Amqui, Lorette jusqu'aux Trois-Rivières et Berthier, par le chemin de fer du Nord, tous les jours.....	1.45
	Rive Nord (Est) Beauport jusqu'à St. Joseph, par terre, tous les jours.....	9.30
	Les comtés de Charlevoix, Chicoutimi et Saguenay, par la Cie. de Navigation du St. Laurent, les mardis, mercredis, vendredis et samedis et, par terre, le comté de Charlevoix, les lundis et jedis à.....	9.30
8.00	Ile d'Orléans, les lundis, mercredis et vendredis.....	4.00
8.00 10.20	Bourg Louis, St. Raymond, Pont Rouge, tous les jours.....	1.45
10.20	St. Catherine, les lundis, mercredis et vendredis.....	2.00
10.00	Valcartier et Stoneham, les mercredis et samedis.....	2.00
10.00	Laval et Lac Beauport, les mercredis et samedis.....	2.00
	Charlesbourg et Lorette, St. Ambrose, tous les jours.....	2.00
	ÉTATS-UNIS.	
	Boston et New-York, etc., tous les jours.....	6.15
INDES OCCIDENTALES.		
	Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York, sont expédiées tous les jours à New-York, d'où les malles sont expédiées et samedis et, par terre, le comté de Charlevoix, les lundis et jedis à.....	6.15
	Pour la Havane et les Indes Occidentales, voie de la Havane à New-York, tous les jours.....	6.15
	d'où les malles sont expédiées chaque jour.....	6.15
	Pour St. Thomas, les Indes Occidentales jusqu'à New-York à.....	6.15
	d'où les malles sont expédiées le 23 de chaque mois.....	
GRANDE-BRETAGNE.		
	Par la voie Canadienne chaque samedi 11.30	
	Par les vapeurs de la ligne Cunard, voie de New-York, les lundis.....	6.15
a—	Sac des malles par les chars ouvert jusqu'à.....	8.00 P.M.
b—	do do do.....	8.15 A.M.
c—	Sac Supplémentaire à.....	Midi

Les lettres enregistrées doivent être jetées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle.

Les boîtes aux lettres sur la rue seront visitées à 8.00 A.M., 10.00 A.M., 1.30 P.M., et 5.45 P.M.

Livraisons par les facteurs de ville à 8.30 A.M., 10.30 A.M. et 2.30 P.M.

J. B. PRUNEAU, Maître de Poste.

Québec, 14 juillet 1879.

### EDOUARD LAROCHELLE

RELIEUR & REGLEUR,

Successeur de feu C. HIANVEUX dit LAFRANCE

No. 14, rue Laval, Haute-Ville, Québec.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il est prêt comme par le passé à exécuter toute commande en reliure que l'on voudra bien lui confier et à des prix très-modérés. Ayant fait l'acquisition de l'atelier en reliure de feu C. Hianveux dit Laffrance, il a fait faire des améliorations modernes considérables, qui lui permettent d'exécuter tous les ordres qu'il recevra avec la plus grande ponctualité.

Une visite est sollicitée.

EDOUARD LAROCHELLE,

No. 14, rue Laval, Haute-Ville,

Québec, 17 janvier 1879.

ANNONCES NOUVELLES.

Cuisinière demandée—Alphonse Poulin.
Maison à Vendre—M. Chs. Jones.
Voyage de Jour à la Malbaie—A. Gaboury.

QUEBEC,

VENDREDI, 22 AOUT 1879.

La session menace de s'éterniser; les séances succèdent aux séances sans que l'on soit plus près de la fin. On avait promis la prorogation pour jeudi dernier et, il risquerait de passer pour faux prophète celui qui prophétiserait le discours du trône pour mercredi prochain.

Ces accusations dirigées contre le gouvernement soulèvent des débats acrimonieux, féconds en personnalités, et font les délices des galeries. Alors la Chambre prend l'aspect d'un champ de bataille antique. Les chefs de la droite et de la gauche se défient à la façon des héros d'Homère.

Avant de parler du débat, un mot du nut-lock? qu'est-ce que c'est que cette machine que la traduction officielle appelle un arrête-noix. Ce nut-lock consiste en un petit appareil en fer ou en acier—notez la différence—que l'on applique aux extrémités de deux rails de chemins de fer pour maintenir fixe les écartons qui s'y trouvent.

Maintenant laissons parler M. Chapleau. Il informe la Chambre qu'un contrat pour la pose de ce arrête-noix sur le chemin du nord a été donné à M. McKay, à raison de cinquante piastres par mille lorsque, dit-il, d'après les documents officiels soumis à la Chambre, l'inventeur offrait la chose à trente piastres par mille.

La ne s'arrête pas les dénonciations de M. Chapleau. Il montre un document officiel établissant que M. McKay a touché \$5,000 dès les premiers jours de son contrat et il termine en déclarant que cette invention ne vaut rien, car il s'en trouve une bien meilleure sur le marché. Comme présomption que le gouvernement ou ses ingénieurs ont reconnu l'inutilité du nut-lock, M. Chapleau informe la Chambre que le gouvernement a arrêté la pose de cet appareil et somme le gouvernement de dire la raison de sa conduite, si ce n'est pas celle qu'il indique.

Poser l'accusation de cette façon c'était provoquer un débat passionné. MM. Joly, Langelier et Mercier répondent

vivement. Leur défense consiste à retorque l'argument. Si le gouvernement Joly est coupable, le gouvernement fédéral l'est aussi, car il a fait un marché pour la pose de l'appareil McKay sur l'Intercolonial.

A cela, M. Chapleau réplique que le nut-lock d'Ottawa n'est pas celui du Docteur McKay; que le premier est en acier et le second en fer; que l'un est excellent et que l'autre ne vaut rien, ayant été condamné par les ingénieurs. M. Mercier se lève et s'appuyant sur un discours du Docteur Tupper, affirme qu'il y a identité dans les deux inventions.

Ici le débat se passionne et prend une tournure dramatique. La parole de M. Chapleau mise en doute par M. Mercier, irrite le chef de l'opposition, qui s'engage solennellement à résigner si les deux patentes sont les mêmes et il offre à la Chambre de faire sa preuve. Il renouvelle son offre à plusieurs reprises et maintient toutes ses affirmations mettant en jeu son siège en Chambre.

A partir de ce moment nous renonçons à décrire la scène qui se passe. Nous avons à regretter les gros mots de certains députés. L'expression ferme ta gueule que nous avons entendu à l'adresse d'un des députés les plus respectables de la gauche, n'est guère de mise dans une assemblée où la règle exige que chaque député appelle le plus humble de ses confrères: mon honorable ami. La discussion s'est arrêtée à quatre heures ce matin, ce qui prouve que s'il y a des arrête-noix, il n'existe pas d'arrête-paroles.

Nous nous sommes mépris sur le sens des paroles de M. Dupuis, et nous nous empressons de rectifier en publiant l'extrait suivant de son discours:

"Je regrette, M. l'Orateur, avec les honorables députés de la gauche, de ne pouvoir solliciter une somme plus considérable pour la colonisation, mais je ne saurais conseiller au gouvernement dans le moment actuel de faire plus. Il a prouvé qu'il est tout aussi dévoué pour la colonisation qu'aucun des honorables députés de cette Chambre."

DEBATS PARLEMENTAIRES.

Séance du 21 août. Après les affaires de routine, L'HON. M. CHAPLEAU demande au ministre s'il a l'intention de présenter durant cette session une mesure pour abolir le Conseil Législatif?

L'HON. M. JOLY répond que le gouvernement n'a pas cette intention. La session est déjà avancée et d'ailleurs il ne croit pas que le gouvernement réussisse à faire prévaloir cette idée dans le Conseil Législatif.

M. LeCAVALIER demande au ministre s'il a l'intention de présenter une mesure pour l'empierrement des chemins, telle que cela a été annoncé dans le discours du trône?

L'HON. M. JOLY répond que cela a été fait il est vrai, mais pour pouvoir faire ces améliorations, il faudra employer les fonds municipaux.

Sur motion que la Chambre se forme en comité des subsides l'hon. M. Chapleau propose: "Que cette Chambre ne reçoive pas maintenant le rapport du comité des subsides, mais qu'il soit résolu "Que d'après les documents contenus dans la réponse à une adresse du 4 août dernier, concernant le contrat pour la pose des nut-locks sur le chemin de fer de Q. M. O. et O., il appert que par l'imprudence et l'incurie du commissaire des Travaux Publics d'alors une perte considérable d'argent a été faite au grand détriment de la Province."

L'HON. M. CHAPLEAU fait remarquer à la Chambre que depuis que l'opposition avait demandé une enquête sur cette affaire le Dr. Mackay avait quitté la province. De plus, il prend la responsabilité de dire que si l'enquête est accordée, il prouvera devant ce comité qu'une somme d'au moins \$4,000, accompli du contrat a été retenue pour grossir le fonds électoral.

L'HON. M. JOLY dit que si cette dernière accusation est portée par écrit, le

comité d'enquête sera accordée, car il ne veut pas rester une minute au pouvoir avec des collègues qui se permettraient de vendre les contrats publics. Dans le cours de ses remarques au sujet de ce contrat, l'hon. premier ministre a dit que s'il eût été à Québec à cette époque, le contrat n'aurait pas été accordé.

Séance du soir. Le débat se continue sur la motion de non-confiance de M. Chapleau. MM. F. Langelier, Loranger, Taillon, Mercier, C. Langelier et quelques autres parlent sur cette question.

Le vote est pris à 1.30 heure ce matin avec le résultat suivant: Pour.—MM. Audet, Bergeron, Caron, Champagne, Chapleau, Charlebois, Desaulniers, Deschênes, Duckett, Gauthier, Houde, Lalonde, LeCavalier, Loranger, Magnan, Mathieu, Picard, Robillard, St. Cyr, Taillon, Tarte et Wurtele.—22.

Contre.—MM. Blais, Bouthillier, Boutin, Chauveau, Dupuis, Flynn, Fortin, Gagnon, Irvine, Joly, Laberge, Lafontaine (Shefford), Lafontaine (Napierville), Langelier (Portneuf), Langelier (Montmorency), Larose, Marchand Mercier, Molleur, Murphy, Poirier, Racicot, Rinfret dit Malouin, Shehyn et Watts.—25.

L'HON. M. CHAPLEAU demande la formation d'un comité spécial pour s'enquérir de l'affaire des nut-locks, car il a raison de croire que la Province a perdu beaucoup d'argent par cette transaction. L'HON. M. JOLY dit que tant qu'il sera chef du cabinet ce comité d'enquête ne sera pas accordé à moins que le chef de l'opposition accuse directement le gouvernement.

M. TARTE propose un sous-amendement: "Qu'en vue des larges profits devant être réalisés par le contrat accordé au Dr. McKay, il était désirable de savoir qui en avait bénéficié."

Ce sous-amendement est perdu sur la même division. Le rapport du comité des subsides est adopté. La Chambre se forme de nouveau en comité des subsides, adopte plusieurs items du budget supplémentaire et demande la permission de siéger de nouveau.

Plusieurs bills sont adoptés et la Chambre s'ajourne à 4.20 heures ce matin.

TELEGRAPHIE GENERALE

Londres, 21.—La pluie continue à grossir les rivières de Derbyshire, Warwickshire, Leicestershire et Staffordshire dont la plupart ont débordé. Dans le pays de Galles, la récolte a été détruite par l'eau, et bon nombre d'animaux ont péri dans l'inondation.

Une dépêche de Rome porte que le Saint Père a reçu une lettre anonyme le mettant sur ses gardes contre une tentative d'empoisonnement qui doit être faite sur sa personne avant longtemps. La lettre est datée de Baltimore, dans les Etats-Unis, mais elle contient trop de détails sur la vie intime du Pape pour croire un instant qu'elle n'a pas été écrite à Rome.

Paris, 21.—M. Waddington a énergiquement défendu dans un discours qu'il a prononcé hier, le projet de loi sur l'instruction publique de Ferry. La Liberté annonce qu'une guerre entre la Russie et la Chine est imminente. Les Russes sont à la veille de passer la frontière.

A TRAVERS LA VILLE.

REMISE.—A cause du mauvais temps, la revue militaire qui devait avoir lieu ce matin sur l'esplanade a été remise à plus tard.

ARRIVÉE DE LEURS EXCELLENCES ET DES FRÉGATES ANGLAISES.—Ainsi que nous l'avions annoncé les frégates anglaises Bellorophon, Tourmaline et Griffin sont entrées dans le port vers sept heures hier soir. Le Bellorophon avait à son bord Leurs Excellences le Marquis de Lorne et la Princesse Louise. Le spectacle de leur arrivée était magnifique. Les frégates étaient toutes pavisées de pavillons. En face de St. Joseph de Lévis, la Tourmaline a tiré un salut de dix-sept coups de canons. Le Lagaissonnière a répondu par dix-sept autres coups et les canons de la Citadelle ont aussi tirés dix-sept coups. Une fois que les frégates ont été ancrées, un salut royal de vingt-et-un coups de canons a été tiré par les frégates Bellorophon, Lagaissonnière, et Tourmaline, par la Batterie B et par la Batterie de Campagne stationnée sur la terrasse Dufferin. Toutes les verges des cinq frégates étaient garnies de marins. Cette démonstration offrait un joli coup-d'œil.

L'amiral Peyron s'est empressé d'aller rendre visite à Leurs Excellences à bord du Bellorophon.

Leurs Excellences ont été mis à terre dans la chaloupe de l'amiral qui les a accompagnées jusqu'au quai de la Reine.

Le marquis de Lorne et la princesse Louise ont été reçu au quai de la Reine par une garde d'honneur de 100 hommes du 8e bataillon, sous le commandement du Capt. Ray. Son Honneur le Maire était aussi présent sur le quai. Les corps de cavalerie A et B formaient l'escorte. Le 9e bataillon formait haie depuis la Place d'Armes jusqu'à l'Esplanade, la fanfare jouant l'hymne national quand Leurs Excellences ont passé. La batterie du Capt. Roy était stationnée au bas de la côte de la Citadelle et la Batterie B, composait la garde d'honneur sur la Citadelle.

La terrasse Dufferin était remplie de spectateurs et sur tout le parcours du passage de Leurs Excellences, une foule enthousiaste s'était portée pour saluer la fille de notre Reine et notre gouverneur-général.

Le navire cuirassé Bellorophon portant 15 canons, jaugeant 7552 tonnes, et muni d'un engin d'une force de 6521 chevaux, loge à son bord le Vice-Amiral Sir E. A. Inglefield, C. B. Voici la liste de ses principaux officiers: Capitaine, St. George C. D'A. Irvine; Commandant, Louis A. Beaumont; Commandant de l'état-major, S. C. Tracey; Paie-maitre, R. W. Warwick.

Le navire cuirassé Tourmaline porte 12 canons, jauge 2,464 tonnes et est muni d'un engin d'une force de 1,972 chevaux. Voici la liste de ses principaux officiers: Capitaine, R. F. Denbiston; Premier lieutenant, Hon. Ed. T. Needham; Lieutenant de marine, E. Nankivell; Paie-maitre, Herbert H. Gain.

L'avis, le Griffin, porte 3 canons, jauge 771 tonnes et est muni d'un engin de la force de 790 chevaux. Voici la liste de ses principaux officiers: Commandant, Frederick R. Broadman; Premier lieutenant, Wm. H. Pagott; Assistant-Paie-maitre, E. W. Newerham.

JOURNALIERS DE BORD.—On nous informe que M. Rae, de la maison Allan, Rae et cie., armateurs de Québec, a notifié les armateurs qui chargent ordinairement leurs navires, qu'à l'avenir, la compagnie ne paierait les journaliers de bord que le prix fixé par la nouvelle société connue sous le nom de l'Union Canadienne, c'est-à-dire \$1.50, \$2.00 et \$2.50 par jour.

ASSEMBLÉE.—On nous prie d'annoncer qu'une assemblée de l'Union Canadienne aura lieu ce soir à la Salle du Patronage pour affaire très-importante.

POLICE.—Le Colonel Forsyth a agi comme chef de la police depuis le commencement des troubles. On parle de faire une enquête au député-chef, M. Walsh.

BAL MILITAIRE.—Les officiers non-commissionnés et les hommes du 8ème bataillon ont donné un bal hier soir, dans l'un des magasins royaux sur le quai de la Reine. On a dansé jusqu'à une heure fort avancée de la nuit, au son de la musique du bataillon.

TROUVÉ MORT.—En arrivant dans le port hier, un des marins du Bellorophon a été trouvé mort dans son hamac.

ACCUSÉ DE RÉCEPTION.—Nous accusons réception d'une brochure publiée par M. P. Ang. Choquette, contenant les discours prononcés en Chambre au début de la session à l'appui des résolutions Joly, par les honorables MM. Joly, Mercier, Ross et Irvine et par MM. Flynn, Racicot et Chas. Langelier. Cette brochure contient aussi l'exposé financier de l'hon. F. Langelier, trésorier provincial. Elle est en vente chez tous les libraires pour la modique somme de 25 cents. Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

ENQUÊTE DU CORONER.—L'enquête du coroner sur le cadavre de l'infortuné Edouard Giroux, tué dans l'émeute de vendredi dernier, s'est terminée hier. Le jury a déclaré dans son verdict que le défunt avait été assassiné par une ou plusieurs personnes inconnues.

VOL AVEC EFFRACTION.—Des voleurs ont pénétré dans la demeure de Mme. Dean, chemin Ste. Foye, dans la nuit de vendredi et ont emporté divers effets. La famille était absente et il n'y avait personne dans la maison cette nuit-là.

MORT ACCIDENTELLE.—Madame Rusk, une des pensionnaires de l'asile des dames protestantes, s'est jeté à travers une fenêtre du second étage de l'asile hier matin. Elle était sujette à des attaques de somnambulisme et c'est sous l'empire de cette maladie qu'elle a été victime de l'accident d'hier. Elle s'est

faite dans sa chute des blessures tellement graves qu'elle en est morte dans l'après-midi.

FAITS DIVERS.

NOUVELLES ARMES.—Hier, à Ottawa, on a essayé devant l'hon. M. Masson, ministre de la milice, une nouvelle carabine à répétition, sur la place de tir Rideau. On peut tirer avec cette arme 25 coups sans recharger.

Cette arme est fabriquée aux Etats-Unis. Mercredi, à Montréal, l'hon. ministre de la milice, les lieutenants-colonels Fletcher, Bacon, Harwood et d'Orsonnens et plusieurs autres de Montréal, ont assisté à l'essai d'un nouveau canon rayé fabriqué ou plutôt amélioré en Canada par MM. Gilbert et fils. Une plateforme avait été construite sur laquelle le canon était placé. A cent verges les artilleurs de la batterie B avaient élevé un monticule en terre qui devait servir de but, et à quelque distance en arrière était une batterie électrique au moyen de laquelle le feu se communique à la charge.

Pour le premier coup on introduisit cinq livres de poudre et l'hon. M. Masson fut prié de le tirer lui-même, ce qu'il fit en faisant jouer l'appareil d'électricité. On mit ensuite huit livres de poudre, et enfin, après s'être assuré que le canon était parfaitement intact, on y mit dix livres. Cette épreuve eut aussi un plein succès. Les boulets, poussés par cette force, s'enfonçaient dans la tranchée à une profondeur qu'il a été impossible de constater.

LT-GOUVERNEURS EN DANGER.—On lit dans le Météo du 7 août:

Le gouverneur Macdonald, d'Ontario, accompagné de plusieurs personnalités de Toronto, est arrivé par le chemin Dawson, mardi dernier, à 10 heures du soir. Son Excellence le gouverneur Cauchon et sa suite étaient allés au devant des illustres visiteurs jusqu'à Cross Lake. Un double accident a failli gêner tout le voyage. A environ 15 milles de Saint Boniface, le tender du train qui amenait les voyageurs déraila et causa des dégâts considérables sans cependant entraîner aucune perte de vie. Considérablement effrayés, les voyageurs durent quitter le train pour continuer leur route sur des hand cars; mais ils n'étaient pas rendus loin qu'ils apercevaient venir à eux une de ces voitures hand cars à toute vitesse. Le gouverneur Cauchon, se souvenant de son agilité et de sa vigueur d'autrefois fit un bond prodigieux, pendant que le gouverneur Macdonald lançait son jeune fils dépoté et se jetait lui-même à bas de la machine. Ainsi fut évité un accident qui aurait pu être très-grave. En sautant son Excellence M. Cauchon s'est un peu fait mal à la jambe.

LOUIS JASMIN.—Voici le verdict que le jury a rendu dans l'enquête faite sur le corps de Jasmin: "Que Louis Jasmin a, le 16e jour du mois d'août 1879, été trouvé mort et flottant sur le fleuve St. Laurent vis-à-vis du port St. François, que le dit Jasmin porte sur la tête une blessure d'une longueur d'environ trois pouces se dirigeant de droite à gauche et de derrière en avant et intéressant l'épaisseur de la peau seulement; que le juré susdit n'a pu obtenir aucune preuve sur le temps auquel et sur la cause par laquelle le dit Louis Jasmin a reçu la dite blessure; qu'en outre le dit juré n'a pu obtenir aucune preuve pour constater si le dit Louis Jasmin s'est jeté lui-même ou a été jeté ou est tombé accidentellement ou non dans le dit fleuve St. Laurent pendant qu'il était vivant ou dans un état de stupefaction, causé, soit par maladie, soit par ivresse, soit par la dite blessure qu'il porte à la tête."

DIVERS.—On peut se rendre compte, par le tableau suivant, de l'augmentation rapide de l'exportation de chevaux du Canada aux Etats-Unis, expédiés de Montréal. Ces chiffres sont fournis par le consul-général, jusqu'au 30 juin de chaque année.

Table with 3 columns: Chevaux, Valeur, and Total. Rows for years 1876, 1877, 1878, 1879, and a Total row.

Total..... 14,064 \$1,130,732 —Il y a au-delà de 220 clubs de cultivateurs dans la Nouvelle-Angleterre, ayant 72,000 membres actifs, et des bibliothèques contenant 21,000 livres traitant de l'agriculture. Dans tous les Etats-Unis, il y a environ 2,000 sociétés d'agriculture avec des bibliothèques contenant 58,000 volumes et 360 journaux d'agriculture et sont lus. —On télégraphie de Cincinnati, 19: La police fait rechercher le nommé W.

Umer, comme de cette de mou ture d' —Or financier nati. \$ leur \$ avaient Busing —Le depuis tôt équi velles d' gins au servira Londres 2,200 tons. LE CI est enc d'être d'un vi a été s street N cave, é Vend ent l'occ une lett recevoit prenait réée étai lectricité. On mit ensuite huit livres de poudre, et enfin, après s'être assuré que le canon était parfaitement intact, on y mit dix livres. Cette épreuve eut aussi un plein succès. Les boulets, poussés par cette force, s'enfonçaient dans la tranchée à une profondeur qu'il a été impossible de constater. LT-GOUVERNEURS EN DANGER. — On lit dans le Météo du 7 août: Le gouverneur Macdonald, d'Ontario, accompagné de plusieurs personnalités de Toronto, est arrivé par le chemin Dawson, mardi dernier, à 10 heures du soir. Son Excellence le gouverneur Cauchon et sa suite étaient allés au devant des illustres visiteurs jusqu'à Cross Lake. Un double accident a failli gêner tout le voyage. A environ 15 milles de Saint Boniface, le tender du train qui amenait les voyageurs déraila et causa des dégâts considérables sans cependant entraîner aucune perte de vie. Considérablement effrayés, les voyageurs durent quitter le train pour continuer leur route sur des hand cars; mais ils n'étaient pas rendus loin qu'ils apercevaient venir à eux une de ces voitures hand cars à toute vitesse. Le gouverneur Cauchon, se souvenant de son agilité et de sa vigueur d'autrefois fit un bond prodigieux, pendant que le gouverneur Macdonald lançait son jeune fils dépoté et se jetait lui-même à bas de la machine. Ainsi fut évité un accident qui aurait pu être très-grave. En sautant son Excellence M. Cauchon s'est un peu fait mal à la jambe. LOUIS JASMIN.—Voici le verdict que le jury a rendu dans l'enquête faite sur le corps de Jasmin: "Que Louis Jasmin a, le 16e jour du mois d'août 1879, été trouvé mort et flottant sur le fleuve St. Laurent vis-à-vis du port St. François, que le dit Jasmin porte sur la tête une blessure d'une longueur d'environ trois pouces se dirigeant de droite à gauche et de derrière en avant et intéressant l'épaisseur de la peau seulement; que le juré susdit n'a pu obtenir aucune preuve sur le temps auquel et sur la cause par laquelle le dit Louis Jasmin a reçu la dite blessure; qu'en outre le dit juré n'a pu obtenir aucune preuve pour constater si le dit Louis Jasmin s'est jeté lui-même ou a été jeté ou est tombé accidentellement ou non dans le dit fleuve St. Laurent pendant qu'il était vivant ou dans un état de stupefaction, causé, soit par maladie, soit par ivresse, soit par la dite blessure qu'il porte à la tête." DIVERS.—On peut se rendre compte, par le tableau suivant, de l'augmentation rapide de l'exportation de chevaux du Canada aux Etats-Unis, expédiés de Montréal. Ces chiffres sont fournis par le consul-général, jusqu'au 30 juin de chaque année. Total..... 14,064 \$1,130,732 —Il y a au-delà de 220 clubs de cultivateurs dans la Nouvelle-Angleterre, ayant 72,000 membres actifs, et des bibliothèques contenant 21,000 livres traitant de l'agriculture. Dans tous les Etats-Unis, il y a environ 2,000 sociétés d'agriculture avec des bibliothèques contenant 58,000 volumes et 360 journaux d'agriculture et sont lus. —On télégraphie de Cincinnati, 19: La police fait rechercher le nommé W.

Ulmer, dernièrement encore occupé comme garçon de café au "Lockhouse" de cette ville.

On connaît déjà les embarras financiers de Mgr. Purcell, de Cincinnati. Le pauvre évêque joue de malheur \$8,000 qu'on lui avait souscrites avaient été déposées chez les banquiers Busing & Co., qui viennent de faillir.

Le steamer Great Eastern, qui est depuis longtemps à Milford, sera bientôt équipé de nouveau et muni de nouvelles chaudières et de nouveaux engins au prix de \$500,000.

LE CRIME.—Un meurtre horrible qui est encore entouré de mystère, vient d'être commis à Boston. C'est celui d'un vieillard de 65 ans, M. Frye, qui a été assassiné à son domicile, Jay street No. 43, et qu'on a trouvé, dans sa cave, épouvantablement mutilé.

Vendredi matin, le facteur Jefferts eut l'occasion de sonner, pour remettre une lettre et fut tout étonné de ne pas recevoir de réponse. La chose le surprenait d'autant plus que la porte d'entrée était entrebâillée, il fit part du fait à un policeman et tous deux pénétrèrent dans la maison, où leur attention fut attirée par le désordre des appartements.

En poursuivant leurs recherches d'appartements en appartements, les deux hommes arrivèrent enfin à la cave. Là un spectacle affreux s'offrit à leurs regards. M. Frye était étendu sans vie, la face contre terre, au milieu d'une mare de sang.

La nature des blessures, leur nombre, le désordre dans lequel était la maison, tout se réunissant pour éloigner de leur esprit l'hypothèse d'un suicide, le policeman et son compagnon cherchèrent attentivement si les assassins avaient laissé des traces de leur passage; mais ils ne purent rien découvrir et les recherches ultérieures n'ont pas donné, jusqu'à présent, de résultats plus satisfaisants.

Pendant la soirée qui a précédé l'assassinat, M. Frye avait chez lui gaieté et gaieté.

FAITES-VOUS CES QUESTIONS.

Souffrez-vous beaucoup du mal de tête, de constipation habituelle, de palpitation de cœur? Avez-vous des étourdissements? Votre système nerveux est-il affaibli? Votre sang circule-t-il mal? Avez-vous la toux? Etes-vous affaibli? Avez-vous des rapports de nourriture après avoir mangé? etc.

HEURE DE LA MAREE HAUTE A QUEBEC.

Table with 3 columns: Day, Aout, Matin, Soir. Rows for Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

MARCHE MONETAIRE.

New-York, 10 hs., 22 août 1879. Première cotation Exchange Sterling 3 jours 48 1/2, soixante jours 48 1/2; Greenbacks, 99.

MARCHE DE QUEBEC.

Table with 2 columns: Item, Price. Rows for Beef, Pork, Mutton, etc.

Table with 2 columns: Item, Price. Rows for Grain, Flour, Saumon, etc.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL.

FLUR.—Extra Supérieur, \$5.20 à \$5.25; Extra Superfine, \$5.00 à \$5.10; Fancy, \$4.97 1/2 à \$5.00; Extra du Printemps, \$4.85 à \$4.90; Superfine, \$4.60 à \$4.70; Forte de Boulanger, \$5.15 à \$5.25; Fine, \$4.10 à \$4.20; Middlings, \$3.35 à \$3.50; Recoupés, \$2.90 à \$3.00; Sacs d'Ontario \$2.37 1/2 à \$2.45; Sacs de la Cité (délivré) \$2.55.

DECES.

Ce matin, à l'âge de 18 ans, Alphonsine, fille aînée et bien-aimée du Dr. Hubert LaRue. Elle sera inhumée à St. Jean, Isle d'Orléans, où est le tombeau de la famille. Le convoi partira de la résidence de son père, rue Ste. Anne, demain, à 2 heures précises, pour la Basilique où un libre sera chanté, et de là pour le vapeur Montmagny, Basse-Ville.

ANNONCES NOUVELLES.

CUISINIÈRE DEMANDÉE.—On demande immédiatement une bonne Cuisinière. On a besoin aussi d'une bonne Servante. S'adresser à ALPHONSE POULIN, No. 111, rue St. Jean, Québec, 22 août 1879.

MAISON A VENDRE.

Une Maison en pierre à trois étages, 40 pieds sur 30, située coin des rues Ste. Angèle et MacMahon, Haute-Ville. Le terrain a 80 pieds sur 40. La maison a 14 appartements avec gaz, eau, lieux d'aisance, bains, et est converti en ferblanc. S'adresser à M. CHS. JONCAS, Maison de la Douane, Québec, 22 août 1879—1in

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DE ST. LAURENT.

Voyage de Jour à la Malbaie.—Le vapeur ST. LAWRENCE, Capitaine A. Barras, laissera le Quai St. André, Québec, LUNDI, le 1er SEPTEMBRE, à 7 heures P. M.

POUR LA MALBAIE.

Au retour, il laissera la Malbaie à neuf heures et demie Mardi matin, le 2 Septembre, arrivant à Québec à temps pour le départ du Hateau de Montréal. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie, Quai St. André.

POUR LA MALBAIE.

Afin de faciliter les résidents de la Malbaie et autres, le vapeur SAGUENAY, Capt. Lecours, laissera le Quai St. André, DIMANCHE, le 24 du courant, à 8 heures A. M., pour la Malbaie. Au retour, le vapeur laissera la Malbaie, les mêmes jours, à MINUIT, arrivant à Québec de bonne heure le Lundi matin.

COLLEGE DE STE. ANNE.

La rentrée des élèves aura lieu JEUDI, le 4 SEPTEMBRE prochain, à SIX heures P. M. Collège de Ste. Anne, 21 août 1879—3f

ACADEMIE DE JESUS-MARIE A SILLERY.

La rentrée des élèves aura lieu le DEUX SEPTEMBRE, Québec, 20 août 1879—8f

Ecole Normale-Laval.

La rentrée des Elèves-Instituteurs aura lieu le 3 Septembre prochain (Mercredi), à 3 heures P. M. La rentrée des Elèves-Instituteurs, le 5 Septembre (Vendredi), à 6 heures P. M.

ACADEMIE DE JESUS-MARIE A SILLERY.

La rentrée des élèves aura lieu le DEUX SEPTEMBRE, Québec, 20 août 1879.

Nouvelles Importations! Au Bon Marche!

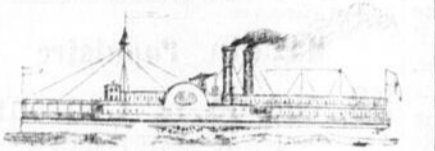
COIN DES RUES ST. JEAN & COLLINS HAUTE-VILLE.

Les marchandises suivantes provenant des meilleures maisons européennes seront vendues comme à l'ordinaire VINGT PAR CENT AU-DESSOUS DES PRIX COURANTS.—Manteaux dans les derniers goûts. \$2.50 et plus. Chales en Laine. 2.80. Etoiles à Robes, dernière nouveauté. 0.69. Draps pour Manteaux, tout laine. 1.45. Draps pour Manteaux, Union. 0.90. Cachemire Français, tout laine. 0.55. Toile d'Irlande, valant 75 cents. 0.35. Planelles de toutes sortes. 0.15. Wincey pour Chemises. 0.12. Wincey uni, bonne qualité. 0.06. Laines à tricoter. 0.50. Tweed tout laine. 0.40.

Aussi un assortiment considérable de Frances, Rubans, Fleurs, Plumes, Garnitures de toutes sortes. On recevra des nouvelles marchandises toutes les semaines jusqu'à ce que l'assortiment soit complet dans tous les départements. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. GARNEAU, Coin des rues St. Jean et Collins, Haute-Ville, Québec, 21 août 1879.

PÉLERINAGE A LA BONNE STE. ANNE.



Le magnifique vapeur JAMES, Capt. Gaberty, laissera le Quai du Marché Champlain, DIMANCHE, le 24 AOUT, à SIX heures, pour la Bonne Ste. Anne. Prix, aller et retour, 30 cents. CAPT. GABERTY, Québec, 21 août 1879—3fp

Chemins de Fer Intercolonial.

Jusqu'à avis contraire les Trains de ce chemin laisseront la Station de la Pointe-Lévis comme suit: Express pour Halifax et St. Jean, 7.30 A.M. Train Mixte et Malle, 11.45 A.M. Train du Marché, 7.40 P.M.

COLLEGE DE LEVIS.

La rentrée des élèves aura lieu VENDREDI, le 5 SEPTEMBRE prochain, à 5 heures P. M. Québec, 19 août 1879—6f3s

La Bonne Ste. Anne

Le magnifique vapeur ATVAL laissera le Quai du Marché Champlain, à 6.30 heures A. M., tous les jours, pour la Bonne Ste. Anne. Au retour, le vapeur laissera Ste. Anne, à 3 heures P. M., arrivant à Québec avant le départ des vapeurs de Montréal. DIMANCHE prochain, le vapeur fera un second voyage laissant Québec à 1.30 heure P. M., et sera de retour à 6 heures P. M. Québec, 18 août 1879.

CERTIFICATS.

12 août 1879. Nous, soussigné, connaissons la recette des Pastilles de M. Louis Cloutier, et certifions qu'elle est bonne et ne peut inspirer aucune crainte. M. FISKE, M. D. DR. CHR. E. GINGRAS, Beauport, 8 août 1879.

La Bonne Ste. Anne

Le magnifique vapeur ATVAL laissera le Quai du Marché Champlain, à 6.30 heures A. M., tous les jours, pour la Bonne Ste. Anne. Au retour, le vapeur laissera Ste. Anne, à 3 heures P. M., arrivant à Québec avant le départ des vapeurs de Montréal. DIMANCHE prochain, le vapeur fera un second voyage laissant Québec à 1.30 heure P. M., et sera de retour à 6 heures P. M. Québec, 18 août 1879.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Ainsi que Chales doubles carreaautés. EN GROS ET EN DETAIL. PEVERLEY & CIE., SEULS AGENTS, RUE LA FABRIQUE, Québec, 19 août 1879.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

EN GROS ET EN DETAIL. PEVERLEY & CIE., SEULS AGENTS, RUE LA FABRIQUE, Québec, 19 août 1879.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

EN GROS ET EN DETAIL. PEVERLEY & CIE., SEULS AGENTS, RUE LA FABRIQUE, Québec, 19 août 1879.

HUILE AUSTRALE DE PRATT

Pour l'éclairage des maisons privées, des églises, des couvents et toutes autres places où une lumière économique, certaine et sans danger, est de première nécessité, et dont l'emploi est préférable à l'huile de charbon.

Il nous fait grand plaisir d'offrir de nouveau à nos pratiques et au public généralement cette huile tant appréciée par tous ceux qui en ont fait usage. Il n'y a guère plus d'un an que cette huile est offerte en vente par nous à Québec, et nous pouvons dire sans friser la réclame, que des milliers de familles l'emploient aujourd'hui de préférence à toute autre: plus particulièrement dans les églises, dans les communautés et dans les hôpitaux. Comme lumière pour la bibliothèque, et pour éclairer la chambre des malades elle est incomparable, et pour l'usage des saïeristes et des saïnetaires d'églises elle est non-seulement préférable aux autres huiles mais encore au gaz en ce sens qu'aucune odeur désagréable ou fâcheuse ne s'échappent quant elle brûle, ce qui ne détériore nullement les peintures et les dorures. On vante partout les avantages de l'HUILE AUSTRALE DE PRATT tirée de l'huile de pétrole et produite par un procédé de fabrication nouveau, qui en détache complètement tous les gaz volatils. Elle endure une épreuve par le feu de 150 degrés, ce qui est 45 degrés au-dessus de celle endurée par l'huile de charbon, ce qui la rend conséquemment plus puissante et il en faut donc une moindre quantité pour produire une lumière supérieure à celle donnée par l'huile de charbon. Ses principales qualités:—Elle est non-explosive.—Elle ne croûte pas la mèche.—Elle ne fume pas les cheminées.—Elle ne sent rien.—Elle donne une lumière égale au gaz.—Elle ne fume pas plus quand la lumière est basse que quand elle est toute montée.—Elle ne répand aucune mauvaise odeur. Cette huile est employée dans les lampes à l'huile de charbon ordinaires. Vendue en barils, en caisse, en canistre et au gallon.

EN GROS ET EN DETAIL. PEVERLEY & CIE., SEULS AGENTS, RUE LA FABRIQUE, Québec, 19 août 1879.

LAINES

NOUVELLEMENT ARRIVÉES COULEURS ASSORTIES y compris LES LAINES FINES DE BALDWIN. GLOVER, FRY & CIE., NOUVEAUTES DE CHALES et MANTEAUX de LAINE. Ainsi que Chales doubles carreaautés. GLOVER, FRY & CIE., HABILLEMENTS DE MESSIEURS. En surplus de l'assortiment général que nous avons dans ce département, nous offrons d'excellents Habilllements de Tweed \$10.50. Fait à l'établissement, aux dernières modes, et très-bien marchés. GLOVER, FRY & CIE., Québec, 14 août 1879.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

CHATELAIN & MANTEAUX DE LAINE.

Le soussigné recevra à Moncton, Nouveau-Brunswick, jusqu'à SAMEDI, LE 23 DU COURANT des SOUMISSIONS cachetées séparément pour l'érection d'une GARE POUR LES VOYAGEURS, AVEC SALLE A DINER, et d'un Hangar pour le Transbordement du Fret à la JONCTION DE LA CHAUDIÈRE.

Vente de Marchandises d'Été LIQUIDER L'ASSORTIMENT.

L'assortiment comprend: Etoffes à Robes, Plous, Blanes, Toilettes Faites, Jupons, Chapeaux de Paille, Parasols, etc., etc. A UN RABAIS IMMENSE. FRYE & WRIGHT, 22, RUE LA FABRIQUE.

Nouveautés pour la Saison d'Automne

EN Crêtonnes, Indiennes, couleurs foncées, Etoffe à Robes, etc., etc., en déballage. On invite instamment le public à venir les voir. FRYE & WRIGHT, 22, RUE LA FABRIQUE.

Romance Nouvelle.

A Son Altesse Royale la Princesse Louise VIOLETTE Mélodie avec paroles anglaises et françaises. Poésie de N. LEGENDRE. Musique de C. LAVALLÉE. Prix: 50 centimes. Publié et à vendre par A. LAVIGNE, Importateur de Planos et Harmoniums, 25, rue St. Jean, (Banque d'Épargne.) N. B.—Une magnifique lithographie de S. A. R. la Princesse Louise orne le titre de cette publication. Québec, 9 août 1879.

CHANCE RARE.

Le soussigné échangera trois fermes très-bien situées pour des propriétés de ville d'égale valeur. Pour autres détails, s'adresser à B. CAMPBELL, 225, rue St. Valier, Québec, Québec, 8 août 1879—2m31sp

Collège Montmagny.

L'ouverture des Classes Commerciales Industrielles de cet Établissement commercial aura lieu le TROIS SEPTEMBRE. Les pensionnaires devront entrer Mardi, le 2. Pour l'obtention du prospectus s'adresser au soussigné à St. Thomas. Cdr. DUPRESNE, Principal. 7 août 1879—1mp

Dr. L. J. A. Simard

46, RUE ST. LOUIS pratiquera à l'avenir toutes les branches de la médecine. Heures de Bureau:—9 heures à 10 heures A. M.; 1 heure à 3 heures P. M.; et 6 heures et 7 heures P. M. Québec, 7 août 1879—1mp

MAISON MEUBLÉE.

On offre à louer à des conditions raisonnables une Maison Meublée, située à la Haute-Ville. S'adresser à M. J. A. CHARLEBOIS, Notaire, Bâtisse de la Banque Union, rue St. Pierre, Québec, 7 août 1879—1mg

DEBATS de la Législature Provinciale

Deuxième Session, 4ème Parliament. PRIX: \$2.50 L'EXEMPLAIRE RELIÉ. G. ALPHONSE DESJARDINS, Bureau du Canadian, Québec, 5 août 1879—1mg

Société de Prêts et Placements de Québec.

A PRÊTER \$10,000.00. Par somme variant depuis \$100.00 en montant. Ceux qui désirent emprunter pourront se procurer tous les renseignements nécessaires au Bureau de la Société, No. 13, rue St. Jacques, B. V. ROBT. LAROCHE, Sec. Trés. Québec, 29 juillet 1879.

Les Livres de Musique CAVENDISH

Collection nouvelle de Musique Populaire et enregistrée pour le Piano. Ce volume contient 32 pages de musique. Prix: 35 cents. Ces volumes contiennent, sans aucun doute, la plus belle collection de musique qui a encore été publiée. On donne des Catalogues sur demande. Agent pour la vente en gros pour tout le Dominion. R. MORGAN, 28, rue la Fabrique, Québec, 10 juillet 1879.

Excursion du Samedi.

Jusqu'au 27 Septembre, des Billets d'Excursion pour la première classe bons pour partir le Samedi pour la Rivière-du-Loup, pour toutes les stations jusqu'à la Rivière-du-Loup à moitié prix. Les personnes qui désirent visiter les sources d'eau minérale à St. Léon peuvent s'y rendre de la Rivière-du-Loup. J. T. PRINCE, Agent Général des Passagers, Québec, 8 juillet 1879—3fp

nombreuse compagnie. On suppose qu'après le départ de ses visiteurs le malheureux, ayant entendu du bruit, est descendu dans sa cave et que c'est là qu'il a été assailli.

Toute sa famille, composée de sa femme et de ses deux fils, se trouve en ce moment à la campagne. On ignore, pour le moment, ce qui a pu être volé.

ASSASSIN.—On mande de Venise le 4 août :

Le père Cardoni, de l'ordre des dominicains, âgé de soixante-et-un ans, passait hier rue Vicoba Doria près de la place de Venise, et eut l'imprudence de prêter une oreille attentive à une conversation entre cochers. Me voilà sans occupation, disait l'un d'eux. Je suis ruiné. Ma seule ressource est d'aller au bague.

Le père Cardoni, entendant ce propos, tourna par simple curiosité ses regards vers cet individu. Celui-ci s'avança aussitôt vers lui. "Oui, dit-il, je veux aller au bague. Tiens, mon vieux, voilà pour toi... Tanto per voi attri à finito!" et en disant cela il lui porta un coup au ventre et prit la fuite.

Le père Cardoni sentit une vive douleur; il jeta un coup d'oeil sur son habit et vit qu'il était déchiré et couvert de taches de sang. Saisi de frayeur, il monta dans un fiacre et se fit transporter Pia di Marmo, no. 11, c'est-à-dire dans la maison annexée au couvent de Minerva.

Un docteur appelé en toute hâte donna les premiers soins au malade et déclara que la blessure était mortelle.

Il résulte des informations que nous avons recueillies que le père Cardoni n'a jamais eu d'ennemi. Ce crime est donc dû à la sauvagerie instinctive d'un individu qui éprouvait le besoin d'aller au bague.

Le général de l'ordre des dominicains, le père San Vito, s'est rendu ce matin auprès du malade.

UN MONSTRE.—Il y a quelque temps, les journaux de la Vendée publiaient le récit d'un abominable attentat commis sur une petite fille de cinq ans, par un jeune marin de dix-huit ans. Arrêté quelques heures après son crime le coupable vient de comparaître devant le jury.

Rarement, je crois, on a vu un être plus bestialement féroce.

Les débats ont eu lieu au milieu d'une foule houleuse, prête à déchirer le criminel de ses mains si les gendarmes ne l'avaient protégé. "L'accusé, écrit-on, a l'air d'un enfant; il est absolument insensible; ses yeux sont secs, même lorsqu'on apporte sur la table des pièces à conviction, le paquet ensanglanté, contenant les petits vêtements de son innocente victime..."

Voici, en résumé, les faits exposés par l'acte d'accusation :

Dans la soirée du 2 juillet, Louis-Joseph-Marie Blanchard, qui était débarqué le matin même du bateau la Jeune Marguerite, vint demander l'hospitalité pour la nuit au nommé Vivier, brocanteur à Luçon. Le lendemain matin, il offrit à son hôte de lui payer une bouteille de vin, et voulut aller l'acheter lui-même avec la petite Octavie Vivier. Il partit avec elle; mais, au lieu de suivre la route, bordée d'un côté par le mur très-élevé du séminaire et de l'autre par une haie vive élevée de deux mètres cinquante, il franchit la haie et, une fois dans le fourré, il prit la petite fille. L'enfant résistait et criait. Blanchard la renversa, lui mit une main sur la bouche et accomplit son crime; puis, tirant de sa poche un couteau, il le plongea dans la gorge de la pauvre enfant. Cependant la malheureuse remuait encore; alors, pour l'achever, le monstre reprit son couteau et pratiqua, dans le bas-ventre de sa victime une incision jusqu'au nombril. Les boyaux s'échappèrent de la blessure...

Blanchard s'en revint tranquillement chez Jacques Vivier et lui demanda si sa fille n'était pas de retour. Sur la réponse négative de Vivier, il reprit: "Je n'ai pas le temps d'attendre, car je vais au chemin de fer; vous boirez la bouteille sans moi!" Et il s'éloigna.

Au bout de quelque temps, Vivier, inquiet, se mit à la recherche de sa fille. En longeant la haie du chemin, il entendit la petite Octavie qui criait faiblement: "Papa! papa!" Il accourut... Quel spectacle!... Il saisit l'enfant dans ses bras... Avant d'expirer, elle put lui dire: "C'est le marin qui m'a fait ça, après m'avoir embrassée..."

Le malheureux père emporta le petit cadavre, et on se mit à la poursuite du meurtrier qui fut arrêté le soir même dans un cabaret du village voisin.

Blanchard est un mauvais sujet que ses parents avaient fait engager comme mousse. Il avait déjà été condamné pour vol et désertion.

On interroge l'accusé; il se borne à dire: "Je ne sais pas ce que j'ai fait. Je ne me rappelle pas!"

Lisez maintenant—car c'est la note saillante de l'affaire—la déposition du père de la victime.

Jacques Vivier est amené à la barre comme témoin; il s'exprime ainsi: "Blanchard est venu chez moi demander à loger le 2 juillet. Il n'avait pas d'argent et ne savait où aller coucher. Je lui ai donné le lit de mon fils. Le lendemain il est sorti et il est revenu vers midi et demi. Il a été chercher une bouteille, il a amené ma fille et il l'a tué. Il est revenu tout seul et m'a dit que ma petite était s'amuser sous les arbres, que quand elle reviendrait je boirais la bouteille; qu'il était pressé et qu'il partait. Il a pris son paquet et il a sorti. Comme ma fille ne revenait pas, je suis sorti; j'ai entendu la petite qui appelait: "Papa! papa!" J'ai sauté de l'autre côté du buisson et j'ai vu mon enfant étendu sur le dos, tout abîmée; ses boyaux sortaient. Je les ai ramassés dans sa robe et je l'ai emportée. Elle m'a dit que c'était le marin qui lui avait donné des coups de couteau. Oh! le brigand! (Le témoin verse d'abondantes larmes; son émotion gagne l'auditoire)... Elle est morte le soir avec toute sa connaissance. J'ai couché ce brigand par grâce et le lendemain il a tué ma fille pour me récompenser. (Se tournant vers l'accusé): Oh! le brigand! si on voulait me le donner, je le dépecerais en morceaux sur la grande place."

Il y a des moments où l'on comprend la loi de Lynch.

Le jury de Vendée était probablement en majorité, partisan de l'abolition de la peine de mort, car il a reconnu des circonstances atténuantes en faveur de l'accusé.

Blanchard n'est condamné qu'aux travaux forcés à perpétuité. Il ira coloniser la Nouvelle Calédonie; les sauvages qui peuplent cette île sont moins cruels que lui.

SERINS ROUGES.—Aimez-vous les serins? Les jolis serins de Canarie ou d'ailleurs? C'est une affaire de goût!

Si vous ne les aimez pas jaunes, peut-être les préférez-vous rouges. On a trouvé le secret pour faire des serins rouges.

M. Bemrose, un habitant de la ville de Derby, en a même exposé en 1872 au palais de Cristal. On a pris ses oiseaux pour des serins peints et on n'a pas voulu lui donner de médaille. Aujourd'hui l'inventeur des serins rouges a été récompensé. On a reconnu qu'il avait vraiment fabriqué une variété nouvelle.

Comment fait-on des serins rouges avec des serins jaunes? On aurait pu s'en douter un peu, en se rappelant que certaines substances tinctoriales sont absorbées par les os, les poils, les plumes, comme l'a montré Flourens. Les ouvriers qui travaillent le cuivre voient le plus souvent leurs genoux, leur peau et leurs cheveux surtout prendre une teinte bleuâtre.

Ceci rappelé, voici la recette de M. Bemrose.

On donne aux oiseaux de l'oeuf dur écrasé, mêlé de mie de pain blanc ordinaire et l'on saupoudre de piment rouge de Cayenne moulu.

C'est le piment de Cayenne qui joue le grand rôle dans tout ceci. On peut le mélanger encore avec du pain rassis macéré dans de l'eau de puits et donner au mélange assez de consistance pour qu'il s'émiette sans former pâte. On sert frais aux oiseaux qui en mangent avec plaisir. Au lieu de pain blanc, on peut prendre du blanc d'oeuf. Un peu plus ou un peu moins de piment importe peu. On ne doit administrer cette nourriture qu'avant et après la mue. Il faut aussi opérer sur des serins de Nordwich dont le sang a déjà une couleur jaune foncé; autrement, on n'obtiendrait que des produits ayant l'aspect d'oiseaux déteints.

Voilà certes, un passe temps comme un autre: faire des serins rouges!

L. A. P. BARTHE & CIE., COURTIERS.

Achètent et vendent des Stocks de Banque et prêtent de l'argent sur titres. Les parts de la Cie. d'Assurance Royale Canadienne achetées et vendues au cours du marché. Pour les cotes et autres renseignements, s'adresser à leur Bureau, No. 120, rue St. François-Xavier, ou par Boîte 143, Montréal, 9 juillet 1879—3m

Magasin Populaire

Comprenant le bloc donnant sur les rues N.-D. des Anges, en face du marché, et sur la rue de la Couronne, St. Roch.

F. X. LEPAGE

A le plaisir d'annoncer à ses amis et à ses nombreux clients qu'il a fait l'acquisition par bail du magnifique poste situé au coin des rues N.-D. des Anges et de la Couronne, qui se trouve relié aujourd'hui avec son ancien magasin, et qu'il a divisé en deux départements son immense fonds de marchandises.

Le Département des Messieurs

Se trouve au nouveau poste, coin des rues N.-D. des Anges et de la Couronne.

Le Département des Dames

Se trouve au poste voisin, No. 53, qui comprend le plus bel assortiment spécialement dédié aux Dames.

Le soussigné doit informer aussi ses pratiques qu'il a pris des mesures pour satisfaire pleinement tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage, tant sous le rapport du bon choix de ses marchandises de nouveautés que sous le rapport de ses prix extrêmement réduits. Au public de profiter de tous les avantages qui lui sont offerts à ce

Magasin Populaire

53, rue de la Couronne

F. X. LEPAGE

Propriétaire.

Québec, 27 juin 1879.

Chemin de fer Q. M. O. & O.

DIVISION DE L'EST.

Les trains laissent Québec à 2.30 P.M. et 6.15 P.M.

Arrivent à Trois-Rivières à 5.10 " " 11.20 "

Arrivent à Montréal à 8.40 " " 3.30 A.M.

Laissez Montréal à 4.00 " " 9.00 P.M.

Arrivent à Québec à 10.45 " " 6.00 A.M.

J. T. PRINCE,

Agent Général des Passagers.

Québec, 8 juillet 1879.

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT.

DIVISION DE L'OUEST.

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

Le chemin le plus court et le plus direct entre Montréal et Ottawa.

Le et après SAMEDI le 28 JUIN, les trains laisseront le DEPOT D'HOCHÉLAGA comme suit.

Train Express pour Hull à 9.30 et 5.00 P.M.

Arrivant à Hull à 2.00 P.M. et 9.30 A.M.

Train Express de Hull à 9.10 et 4.45 P.M.

Arrivant à Hochélagà à 1.40 P.M. et 9.15 A.M.

Train pour St. Jérôme à 7.15 P.M.

Train de St. Jérôme à 7.30 A.M.

Les trains laissent la station du Mile End 10 minutes plus tard.

MAGNIFIQUES CHARS PALAIS SUR TOUS TRAINS PASSAGERS.

Bureau Général, 13, Carré de la Place d'Armes.

Billets en vente à l'office de STARNES, LEVE & ALDEN, Agents des Billets, Bâtisse des Francs-Maçons, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

Bureaux—202, rue St. Jacques, et 158, rue Notre-Dame, Montréal.

C. A. SCOTT,

Surintendant Général Division de l'Ouest.

C. A. STARK,

Agent Général pour Fret et Passagers.

26 juin 1879.

J. A. COUTURE, Médecin-Vétérinaire.

Inspecteur de la Quarantaine des Animaux à Lévis et Professeur de Matière Médicale au Collège Vétérinaire de Montréal.

Toutes les maladies des animaux traitées à prix modérés.

4, RUE DES JARDINS, Entre la Cathédrale Anglaise et l'Hôtel St. Louis, Québec, 19 juin 1879—3m

Cie. de Navigation à Vapeur du St. Laurent.

LIGNE DE KAMOURASKA.

Jusqu'à nouvel avis, le vapeur

"CLYDE"

Capt. AUG. BERNIER.

Laissera le Quai St. André à 7 heures A. M. les MARDIS et SAMEDIS, pour Berthier, Isle Grève, l'Islet, St. Jean Port-Joli, Rivière-Ouelle et Kamouraska.

Au retour, il laissera Kamouraska suivant la marée, et la Rivière-Ouelle à 6 heures A. M., les Lundis et Jeudis.

Pour plus ample information s'adresser au Bureau de la Compagnie, Quai St. André.

A. GABOURY, Secrétaire.

Québec, 5 juin 1879.

J. & W. REID, Manufacturiers de Papiers, Sacs de Papiers, Livres Blancs, etc., etc., 98 et 100, rue St. Paul, Québec.

Papier-Feutre, pour le lambrissage des maisons et pour mettre sous les tapis. Papier Goudronné, pour les couvertures des maisons. Papier à Envelopper, gris, brun, drab, manilla, de toute grandeur et de toute qualité. Papier à Imprimer, blanc et de couleurs, de toute grandeur et de toute qualité. Sacs de Papier, faits à la machine, pour épicerie et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur. Livres Blancs, pour comptes ou mémoires, grands ou petits, faits à ordre, sous le plus court délai. Importateurs et Marchands de Papier à Écrire, d'Enveloppes, de Plumes et d'Encre, enfin de toute sorte de Papeteries. Le tout vendu au PLUS BAS PRIX, soit en gros, soit en détail. J. & W. REID, Nos. 98 et 100, rue St. Paul, Québec, 18 mars 1879—6m

FOIN! FOIN!

Foin Pressé de première classe

TRES BAS PRIX

DEPOT A FOIN

J. B. Renaud & Cie.

72 à 92, rue St. Paul.

Québec, 1er août 1879.



Sachet Holman!

BUREAU A QUEBEC: 32, RUE GARNEAU.

Guerisons sans Remèdes!

Opère plus de guérisons que tous les remèdes du monde réunis ensemble.

TEMOIGNAGES:

Bureau de Poste, Québec, 14 août 1879.

Monsieur,—C'est avec le plus grand plaisir que je vous adresse cette lettre en témoignage de l'efficacité du Sachet Holman. J'ai souffert depuis plus de douze ans de cette maladie qu'on appelle dyspepsie (gauchemar des médecins) et aussi de maladie du foie. Il y a trois mois, je commençai à porter le sachet, et depuis la dixième journée j'ai pu aller à l'école. Je suis aussi bien qu'il y a quinze ans. Je puis donc recommander avec connaissance de cause le Sachet Holman à ceux qui souffrent de ces maladies et je suis certain qu'il leur donnera satisfaction. Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur.

LEON A. ROCHETTE, du Bureau de Poste, Québec.

St. Germain de Rimouski, 26 juillet 1879.

C'est avec plaisir que je vous communique les bénéfices que j'ai retirés de l'usage du Sachet Holman. Par suite d'un empoisonnement par le Mercure (Galmel) je ne pouvais plus rien digérer. J'étais privé presque complètement du sommeil et je souffrais ainsi depuis cinq ans. Ayant entendu parler du Sachet Holman, je me décidai à en faire l'essai. Aujourd'hui je certifie avec plaisir que je mange impunément sans éprouver aucune indisposition et que je bois tranquillement bien. C'est un changement incroyable et cependant réel.

C. J. O. BELAND, Prêtre, Ancien Curé.

Le professeur D. A. Lounis, M. D., de Louisville, Kentucky, ex-avant professeur d'anatomie dans le collège médical de Pensylvanie, ex-chirurgien de l'armée des Etats-Unis, professeur du collège médical à St. Louis, déclare que le Sachet Holman est une MERVEILLE de succès! "J'ai suivi la marche de ses effets en observateur et j'ai trouvé que ce remède méritait ma sanction comme remède. Il agit avec douceur, sûreté et efficacité, et s'applique à toutes les affections de l'estomac. Aussi sa grande popularité est-elle l'écho du témoignage élogieux qu'en font tous ceux qui examinent les effets de ce remède ou en font usage. Nous pourrions fournir des témoignages sans nombre reçus des personnes les plus célèbres, en faveur du Sachet Holman, mais nous ne nous le permet pas."

St. Anne, 15 juillet 1879.

A. J. G. BENNETT.

Cher monsieur—Je suis heureux de vous dire que j'ai pu essayer mon certificat parce que je ne veux pas voir mon nom dans les journaux. Je suis heureux de répéter que je suis tout à fait changé. J'ai cessé de porter continuellement le sachet, et je suis convaincu que ce sachet est d'une très grande efficacité comme j'en ai la preuve: je grande efficacité de transformer cette lettre en certificat et de signer.

UN PRETRE.

No. 28, rue St. Vallier, 15 juillet 1879.

A la Compagnie des Sachets Holman. Messieurs—J'ai beaucoup de plaisir à vous informer que le Sachet que j'ai acheté pour mon enfant qui souffrait depuis cinq mois d'une éruption au visage et du mal d'yeux causés par la dentition, est complètement rétabli. Une semaine après l'application du Sachet il paraissait ne plus souffrir et trois semaines après il était parfaitement bien, et la dentition se faisait sans accident. Je puis consciencieusement le recommander comme un remède sûr à toutes les maladies. Je puis dire aussi que le Sachet que j'ai obtenu pour moi-même a déjà beaucoup amélioré ma maladie et j'ai tout lieu d'espérer une guérison parfaite et permanente pour l'indigestion dont j'ai été affecté depuis quelque temps.

J'ai l'honneur d'être, messieurs, ALEXANDER FRASER.

St. Roch de Québec, 5 juillet 1879.

A la Compagnie des Sachets Holman.

Messieurs—Je suis entièrement guéri de la dyspepsie, que j'ai soufferte pendant une année entière, avec un Sachet Holman de \$2.50 que je me suis procuré l'hiver dernier. Me permettant aujourd'hui de manger toute espèce de viande et de vaquer à ma besogne, je ne saurais trop le recommander à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie, comme un remède qui n'a jamais manqué de produire un bon effet chez les personnes que je connais qui l'ont porté.

MADAME LOUIS L'HEUREUX.

Sachets Réguliers, \$2.50

Sachets Spéciaux, 3.50

Sachets pour Enfants, 2.00

Les demandes par lettres ou autrement doivent être adressées à

J. GORDON BENNETT,

32, RUE GARNEAU, QUEBEC,

30 juillet 1879.

Avenue des Erables

Lots à bâtir à vendre. S'adresser à

TRISSIER & DELAGE, N. P.

Québec, 27 mai 1879—4m

L'AMI DES TETES CHAUVES!



Découverte Merveilleuse!

CARBOLINE

Extrait Parfume du Pétrole!

AMÉLIORE ET RENDU PARFAIT

Est le seul article qui établit la pousse des cheveux sur les têtes chauves, et qui guérit toutes les maladies de la peau et du cuir chevelu.

LE MONDE L'ATTENDAIT DEPUIS DES SIECLES.

La plus grande découverte de notre époque, en ce qui concerne l'humanité, est certainement la CARBOLINE, extrait parfumé du pétrole, qui apporte une cure radicale à la chute des cheveux, amenée le plus souvent par une maladie quelconque de la peau. C'est encore un préservatif puissant, qui apporte la couleur naturelle aux cheveux devenus blancs, qui leur donne de l'élasticité et une apparence soyeuse. Les chutes de cheveux, l'accumulation des croûtes farineuses sur le cuir chevelu et le blanchissement des cheveux sont autant de preuves que le cuir chevelu est affecté et que les glandes qui nourrissent les cheveux sont malsades. Pour arrêter ces causes, l'huile de pétrole est préparée avec certaines propriétés médicinales en un temps que chimiques. L'article qui convient le mieux, c'est la CARBOLINE, car c'est un composé de matières naturelles. L'huile de pétrole est l'article le plus propre à obtenir une guérison prompte et efficace, une fois qu'elle est préparée, se sont manifestées premièrement en Russie. L'officier du gouvernement s'était aperçu qu'un de ses domestiques qui avait la tête déshabillée avait l'habitude de nettoyer ses lampes et de passer la main dans le poil de son chien qui lui restait une belle chevelure ondulée et d'un noir particulier. L'huile de pétrole a été appliquée sur la peau d'animaux ayant perdu leur poil à la suite d'une épidémie et de résultats qui ont été merveilleux. L'huile de pétrole a été appliquée sur la peau d'animaux ayant perdu leur poil à la suite d'une épidémie et de résultats qui ont été merveilleux. L'huile de pétrole a été appliquée sur la peau d'animaux ayant perdu leur poil à la suite d'une épidémie et de résultats qui ont été merveilleux.

Les expériences ont étonné le monde, mais les connaissances théoriques de l'usage que l'on avait en fait sont restées jusqu'à ce jour à l'état de mystère. Cependant grâce à la persévérance d'un chimiste distingué, la mauvaise odeur du pétrole a disparu et la CARBOLINE va maintenant se ranger sur les bords de toilette à côté des Eau de Cologne et des parfums Lubin. L'usage de la CARBOLINE a démontré que c'était un article indispensable à la toilette de tous les hommes et de toutes les femmes. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Nous conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les cheveux qui deviennent après deux ou trois applications d'une couleur magnifique. Il faut bien remarquer que cet article est d'un usage facile et que son emploi ne coûte rien. En somme, c'est la plus belle découverte de notre siècle; c'est une panacée merveilleuse, incomparable, qui fait la consolation des chauves et des vieux.

Non conseillons à nos lecteurs d'en faire l'essai car il n'y a que nous sommes qui en avons fait l'essai. Quelques applications ont suffi pour amener la pousse des cheveux sur des têtes complètement déshabillées, sans dommage pour le cuir chevelu. Les croûtes farineuses disparaissent à la première application, et le liquide pénètre dans sa racine. Il est un fait connu que les plus belles couleurs sont celles contenant de l'huile de pétrole; il en est de même pour les